

souffles

Présences et perspectives en santé mentale



Héritages



DR

Héritages

Jean-Daniel Hubert

Dans un austère bureau de notaire, la famille, pour une fois réunie, va savoir ce qu'il en est de l'héritage... Au cimetière, on enterre une mère pourrie de haine et prise dans sa folie, sa dernière lettre adressée à ses enfants leur interdisait d'aller jusqu'à sa tombe ! Cruel héritage !

Au ras du quotidien, l'héritage est une réalité aux multiples facettes : on l'attend, on l'espère, on le transmet, mais on peut aussi le capter, le détourner, le supporter quelquefois avec beaucoup de souffrance, ou l'épouser en même temps que sa belle !

Sommes-nous dans une époque de crise d'héritage ? Les grands récits sont questionnés, le passé *a priori* tenu pour suspect et les images du présent en place de norme. Au plan politique, il est devenu quasi impossible de se souvenir de quelques termes fondamentaux. Liberté, égalité, fraternité, démocratie sont devenus des mots qu'on répète parfois en se demandant sur quoi ils s'accrochent et s'ils sont susceptibles de produire une quelconque vérité. Dans la diversité des religions et le choc des fondamentalismes, l'héritage culturel et religieux du christianisme devient pour certains inutile et en tout cas dépassé par le primat des techno-sciences et la sécularisation

sommaire

somire
ma

	DOSSIER	5
	Héritages Le groupe thérapeutique : un lieu pour grandir	6
	<i>Valérie Bouvet, psychologue</i>	
	INTERVIEW	11
	Cécile et les voix de sa sœur	
	<i>Cécile Philippin</i>	
	BILLET D'HUMOUR	14
	Hériter : et après ?	
	<i>Monique Durand Wood</i>	
	EXPÉRIENCE TERRAIN	15
	L'histoire de vie : entre héritage et projet	
	<i>Emmanuel Gratton, psychologue et sociologue clinicien</i>	
	PRATIQUE DE SOIN	19
	Le petit garçon qui n'arrivait pas à lire	
	<i>Hawa Diallo et Sophie Roy Pasquier, assistante sociale</i>	

ambiante. L'homme lui-même dans sa trajectoire singulière hésite à se situer vis-à-vis de son propre héritage, parfois c'est l'humain comme héritage qui devient problématique.

Il arrive que la maladie mentale surgisse au cœur même de la famille. Qu'il s'agisse d'une évolution à bas bruit, ou d'une urgence à soigner, tout se déchire, la santé, les liens, le travail. S'il est bien légitime de s'épuiser en cherchant les causes, on sait aussi que cette entreprise finit toujours en impasse. Tout est bouleversé et bouleversant, les soins sont nécessaires pour la personne en cause comme pour l'entourage. Mais qu'il s'agisse du personnel soignant ou de la famille, hériter de la folie de l'autre est toujours une énigme et une souffrance. On aura beau dire que cette folie est un langage à entendre ou une maladie de la liberté, il n'en reste pas moins que chaque matin, il faut se lever en croyant « qu'un autre jour est possible ». Ce double héritage de la folie de l'autre et du temps qui vient est un pari sur l'humain, une croyance en la vie qui se donne et se cherche. Il arrive de « dé-croire » de l'humain !

Le religieux est aussi de l'ordre de l'héritage. C'est un acquis du passé, il implique une culture, il se forme, se déforme et se refait dans la succession des époques. Dans les cultures d'aujourd'hui, le religieux diffus ou identitaire apparaît comme un espace symbolique où l'humain cherche sa voie. Passés les débats stériles entre croyants et incroyants, tout homme qui a sa parole et son agir en vient un jour ou l'autre à reconnaître et à assumer le terreau symbolique sur lequel il risque sa vie. C'est la question préalable à tout engagement dans une religion institutionnelle ou non.



PAUSE 22

Brooke Maddux, psychanalyste

ÉCLATS BIBLIQUES 24

Le christianisme est un héritage

Jean-Daniel Hubert

RÉSONANCES 28

Nouveaux horizons et fidélité à nos fondamentaux

Bernard Claude, cadre supérieur de santé

Ma maison en héritage 32

Paul Charlery

CULTURE 34

ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION 36

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le dernier numéro de Souffles : L'abécédaire du vivant, p. 32. Il fallait lire :

Variations sur Noli me tangere, Essai sur la levée du corps.

Noli me tangere,
Jean-Luc Nancy.

Comme on aimerait des lieux et des personnes qui puissent entendre ces moments décisifs de la vie !

Pour rester et devenir humain, nous avons aussi en héritage « la parole » et « le collectif ». Ces deux réalités sont en danger aujourd'hui.

« La parole », heureux temps où l'on questionnait le parlant pour lui demander : « *D'où tu parles ?* » Aujourd'hui, l'interrogation est celle-ci : « À quoi ça sert, la parole ? » Il suffit d'entendre les politiques pour douter de son efficacité. Même des groupes professionnels dont c'est le métier de parler hésitent parfois à y croire. Le poids et le sens de la parole s'effritent devant l'urgence, l'image, les slogans et les contraintes de toutes sortes. Il est grand temps de prendre soin de la parole, on a presque envie de dire en tout temps, à contretemps et en tout lieu. Non pas pour en venir à cette saturation de mots et de discours que nous connaissons trop bien, mais pour être dans cette parole qui ose et fait de l'humain. Ce genre de combat incombe à chacun. Si chaque jour qui passe, on pouvait se demander : « *Est-ce que j'ai vraiment parlé aujourd'hui ?* »

« Le collectif », c'est là encore un terme sujet à discussion. Si certaines réunions sont du temps perdu, ou simple mise en scène, on sait aussi qu'un authentique « collectif » est un lieu de sens et d'élaboration, qui laisse des traces pour longtemps. On fait dans un collectif l'expérience qu'un vivre ensemble est possible et vital, à distance des conflits et des jeux de pouvoirs. De ce côté-là, rien n'est fatal, mais tout est à traverser. Le collectif est le lieu d'une éthique en acte et c'est beaucoup plus qu'un simple management de personnes. Si, chaque jour qui passe, on pouvait s'interroger sur la pertinence des collectifs dans lesquels on se trouve engagé ?

En aurons-nous fini de tous nos héritages ? Certainement pas ! Mais qu'en faire ? Le passé nous a façonnés, le présent boucle sur lui-même très souvent, et l'avenir qu'il s'agit de « faire venir » est bien évidemment rempli d'incertitudes. Reste à choisir ces « lieux de combat » esquissés plus haut pour risquer des décisions. Naguère la revue *Souffles* poussait ce cri d'alarme : « *L'humain est en péril* » ; à chacun de faire mentir ce constat. ●

Bibliographie :
Modérément moderne ; R. Brague ; Éd. Flammarion.
La Haine de la parole ; C. Alionne ; Éd. LLL.